

www.actualites-du-jour.eu

Pays : France

Dynamisme : 2649



[Visualiser l'article](#)

## Le prix Père-Jacques-Hamel 2019 décerné à Christelle Ploquin, journaliste du CFRT

La deuxième édition de ce prix créé en l'honneur du père Jacques-Hamel, et visant à distinguer un travail journalistique mettant en avant des initiatives de paix, a été attribuée à la captation vidéo de la pièce Le cinquième évangile.

La deuxième édition de ce prix créé en l'honneur du père Jacques-Hamel, et visant à distinguer un travail journalistique mettant en avant des initiatives de paix, a été attribuée à la captation vidéo de la pièce Le cinquième évangile.

Le prix Père-Jacques-Hamel 2019 a été attribué à Christelle Ploquin pour la captation vidéo de de la pièce de théâtre Le cinquième évangile, diffusée par le [CFRT](#). / Réalisateur : Christelle Ploquin

Le prix...

source: La Croix



## Le prix Père-Jacques-Hamel 2019 décerné à Christelle Ploquin, journaliste du CFRT

La deuxième édition de ce prix créé en l'honneur du père Jacques-Hamel, et visant à distinguer un travail journalistique mettant en avant des initiatives de paix, a été attribuée à la captation vidéo de la pièce *Le cinquième évangile*.



Le prix Père-Jacques-Hamel 2019 a été attribué à Christelle Ploquin pour la captation vidéo de de la pièce de théâtre *Le cinquième évangile*, diffusée par le CFRT. / Réalisateur : Christelle Ploquin

Le prix Père-Jacques-Hamel 2019 a été attribué à Christelle Ploquin pour la captation vidéo de de la pièce de théâtre *Le cinquième évangile*, diffusée par le CFRT (Comité français de radio-télévision, producteur du Jour du Seigneur) en juin 2018, a annoncé le jury lundi 14 janvier.



[Visualiser l'article](#)

Le prix Père-Jacques-Hamel a été créé en 2017 et doté de 1500 euros par la Fédération des médias catholiques, après l'assassinat du père Jacques Hamel dans son église de Saint-Etienne-du-Rouvray (Seine-Maritime). Il vise à « distinguer un travail journalistique, quel que soit le support (presse écrite, radio-télévision, multimédia), qui met en avant les initiatives de paix et les démarches de dialogue interreligieux ».

Un prix spécial du jury a été attribué au livre de Nayla Tabbara et Marie Malzac (journaliste à La Croix), *L'islam pensé par une femme*, publié par Bayard Éditions en octobre 2018.

Présidé par Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, le jury comprend Roseline Hamel (sœur du père Jacques Hamel), Christian Makarian (L'Express) et Philippine de Saint Pierre (KTO).

Le prix, sous la forme d'une œuvre commandée à l'artiste Fleur Nabert, sera remis par Mgr Dominique Lebrun aux lauréats lors des Journées internationales Saint-François-de-Sales à Lourdes, vendredi 1er février. Roseline Hamel sera présente pour la remise du prix.

La Fédération des médias catholiques regroupe la presse écrite nationale catholique, la presse catholique régionale, la presse des mouvements et services d'Église, la presse paroissiale, les radios et télévisions catholiques, les maisons catholiques d'édition de livres. Son siège se situe dans les locaux de Bayard, groupe de presse qui édite le quotidien La Croix, Pèlerin, Croire Aujourd'hui ou encore Panorama.

## Lourdes: deuxième édition du Prix Jacques Hamel



Père Jacques Hamel

**« J'aurais tant aimé le serrer dans les bras, l'embrasser une dernière fois... » A la lecture de ce passage de son livre *Jacques, mon frère* (parution début février chez Bayard), Roseline Hamel, 78 ans, ne pouvait cacher son émotion. La sœur du Père Jacques Hamel, assassiné en son église de Saint-Etienne-du-Rouvray en juillet 2016, était à Lourdes, ce vendredi 1er février 2019, pour la remise du « Prix Jacques Hamel ».**

Décerné pour la deuxième fois par la Fédération des Médias Catholiques (FMC) basée à Paris, ce prix, qui distingue un travail journalistique qui met en avant les initiatives de paix et les démarches de dialogue interreligieux, a été remis à la réalisatrice Christelle Ploquin. Elle a été récompensée pour la captation de la pièce de théâtre *Le cinquième évangile*, produite par le CFRT, le Comité Français de Radio-Télévision, qui produit des programmes audiovisuels grand public à vocation humaniste et culturelle, inspirés par les principes chrétiens.

Un « écrivain douloureux »

Le Prix était remis à l'occasion des 23e Journées internationales Saint François de Sales, par Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen et président du jury. A cette occasion, devant près de 200 journalistes, éditeurs et communicateurs chrétiens réunis pour leurs travaux à Lourdes du 30 janvier au 1er février 2019, Mgr Lebrun a évoqué avec émotion la figure de ce prêtre « *écrivain douloureux, qui, pour écrire une homélie, remplissait une corbeille à papier...* » .

Soulignant le parcours de Jacques Hamel, que le pape François a d'emblée qualifié de martyr, le qualifiant de prêtre « *doux, bon, fraternel, qui cherchait toujours à faire la paix* », et son amitié pour les musulmans, Mgr Lebrun n'a pas caché que la relation avec ces derniers n'était pas toujours facile. Et de relever que cette relation demande à être travaillée, avec le cœur, dans la charité, et de façon approfondie, car il ressent quelquefois une blessure à la pensée de ce qui s'est passé.



### La crainte des musulmans de Saint-Etienne-du-Rouvray

Du côté musulman aussi, la gêne existe face à ce qui s'est passé. Le recteur de la mosquée de Saint-Etienne-du-Rouvray lui a dit: " *Au fond, nous avons été un peu maladroits après cet attentat, parce que nous avons eu peur que les chrétiens ne nous aiment plus!* " .

Le pape François lui-même a été touché par le martyre de ce prêtre, accordant rapidement une dispense spéciale du délai canonique de cinq ans à respecter avant l'ouverture du procès en béatification du Père Jacques Hamel, lancé le 13 avril 2017. Le dossier de l'enquête diocésaine "est ficelé", a révélé Mgr Lebrun, et il sera clôturé le 9 mars 2019 à l'archevêché de Rouen.

Un prix spécial du jury a en outre été attribué au livre de la musulmane Nayla Tabbara et de la catholique Marie Malzac, journaliste au quotidien La Croix, pour leur ouvrage *L'islam pensé par une femme* , publié par Bayard Editions en octobre 2018.

Nayla Tabbara s'est dite « *très émue comme musulmane de recevoir le Prix Jacques Hamel, un prêtre catholique tué par un musulman* » , soulignant que l'islam traversait actuellement une grave crise. « *Marie et moi avons voulu présenter une vision inclusive de cette religion, contre les courants exclusivistes et extrémistes qui la traversent, soulignant les valeurs qu'elle contient et qui nous unissent* » .

La lecture de ce livre, a déclaré Roseline Hamel, « *m'a permis un autre regard sur cette religion, de voir une autre face de l'islam, différente de ce que m'en disaient des 'amis mal intentionnés'*. *Cela a été pour moi un vrai cadeau...* » . Et de lancer ce message: « *Que toutes les religions s'unissent pour former un arc-en-ciel!* » .

### Le cinquième évangile

Ecrit par le frère Adrien Candiard, dominicain, et mise en scène par Francesco Agnello, la pièce *Le cinquième évangile* s'inspire de la vie et des écrits de Henri Vergès. Premier religieux assassiné en Algérie durant la décennie noire le 8 mai 1994 à Alger, ce frère mariste a été béatifié le 8 décembre 2018 à Oran.

*Le cinquième évangile* met en lumière la spiritualité et les grandes qualités d'éducateur du Frère Henri Vergès à travers ses échanges épistolaires avec Ahmed, un personnage fictif figurant son ancien élève devenu diplomate à Damas. Tous deux sont interprétés par le comédien Jean-Baptiste Germain, accompagné au hang (instrument de musique) par Francesco Agnello. La pièce a été filmée le 26 juin 2018 dans la chapelle Notre-Dame-des-Anges à Paris. Le sujet de la pièce de théâtre est considéré comme un excellent support pour sensibiliser vos publics à l'histoire des relations islamo-chrétiennes en Algérie.

### Le Prix Jacques Hamel

Le Prix Jacques Hamel a été créé en 2017 et doté de 1.500 euros par la Fédération des Médias Catholiques après l'assassinat du Père Jacques Hamel dans son église de Saint-Etienne-du-Rouvray, en Seine-Maritime. Présidé par Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, le jury du Prix est composé de Roseline Hamel, la sœur du Père Jacques Hamel, Christian Makarian (L'Express), Jean-Marie Montel (FMC) et Philippine de Saint Pierre (KTO).

Source: cath.ch/be

## Lourdes: remise du Prix Jacques Hamel aux Journées Saint François de Sales



Remise du Prix Jacques Hamel à Christelle Ploquin, avec Roseline Hamel et Mgr Dominique Lebrun | © Jacques Berset

“J’aurais tant aimé le serrer dans les bras, l’embrasser une dernière fois...” A la lecture de ce passage de son livre *Jacques, mon frère* (parution début février chez Bayard), Roseline Hamel, 78 ans, ne pouvait cacher son émotion. La sœur du Père Jacques Hamel, assassiné en son église de Saint-Etienne-du-Rouvray en juillet 2016, était à Lourdes, vendredi 1<sup>er</sup> février 2019, pour la remise du “Prix Jacques Hamel”.

Décerné pour la deuxième fois par la Fédération des Médias Catholiques (FMC) basée à Paris, ce prix, qui distingue un travail journalistique qui met en avant les initiatives de paix et les démarches de dialogue interreligieux, a été remis à la réalisatrice Christelle Ploquin. Elle a été récompensée pour la captation de la pièce de théâtre *Le cinquième évangile*, produite par le CFRT, le Comité Français de Radio-Télévision, qui produit des programmes audiovisuels grand public à vocation humaniste et culturelle, inspirés par les principes chrétiens.



Roseline Hamel avec la journaliste musulmane Nayla Tabbara et la catholique Marie Malzac | © Jacques Berset

#### Un "écrivain douloureux"

Le Prix était remis à l'occasion des 23èmes Journées internationales Saint François de Sales, par Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen et président du jury. A cette occasion, devant près de 200 journalistes, éditeurs et communicateurs chrétiens réunis pour leurs travaux à Lourdes du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février 2019, Mgr Lebrun a évoqué avec émotion la figure de ce prêtre "écrivain douloureux, qui, pour écrire une homélie, remplissait une corbeille à papier..."

Soulignant le parcours de Jacques Hamel, que le pape François a d'emblée qualifié de martyr, le qualifiant de prêtre "doux, bon, fraternel, qui cherchait toujours à faire la paix", et son amitié pour les musulmans, Mgr Lebrun n'a pas caché que la relation avec ces derniers n'était pas toujours facile. Et de relever que cette relation demande à être travaillée, avec le cœur, dans la charité, et de façon approfondie, car il ressent quelquefois une blessure à la pensée de ce qui s'est passé.

#### La crainte des musulmans de Saint-Etienne-du-Rouvray

Du côté musulman aussi, la gêne existe face à ce qui s'est passé. Le recteur de la mosquée de Saint-Etienne-du-Rouvray lui a dit: "Au fond, nous avons été un peu maladroits après cet attentat, parce que nous avons eu peur que les chrétiens ne nous aiment plus!".

Le pape François lui-même a été touché par le martyr de ce prêtre, accordant rapidement une dispense spéciale du délai canonique de cinq ans à respecter avant l'ouverture du procès en béatification du Père Jacques Hamel, lancé le 13 avril 2017. Le dossier de l'enquête diocésaine "est ficelé", a révélé Mgr Lebrun, et il sera clôturé le 9 mars 2019 à l'archevêché de Rouen.



Les lauréats du Prix Jacques Hamel | © Jacques Berset

### *L'islam pensé par une femme*

Un prix spécial du jury a en outre été attribué au livre de la musulmane Nayla Tabbara et de la catholique Marie Malzac, journaliste au quotidien *La Croix*, pour leur ouvrage *L'islam pensé par une femme*, publié par Bayard Editions en octobre 2018.

Nayla Tabbara s'est dite "très émue comme musulmane de recevoir le Prix Jacques Hamel, un prêtre catholique tué par un musulman", soulignant que l'islam traversait actuellement une grave crise. "Marie et moi avons voulu présenter une vision inclusive de cette religion, contre les courants exclusivistes et extrémistes qui la traversent, soulignant les valeurs qu'elle contient et qui nous unissent".

### Un autre regard sur l'islam

La lecture de ce livre, a déclaré Roseline Hamel, "m'a permis un autre regard sur cette religion, de voir une autre face de l'islam, différente de ce que m'en disaient des 'amis mal intentionnés'. Cela a été pour moi un vrai cadeau..." Et de lancer ce message: "Que toutes les religions s'unissent pour former un arc-en-ciel!" JB

### *Le cinquième évangile*

Ecrite par le frère Adrien Candiard, dominicain, et mise en scène par Francesco Agnello, la pièce *Le cinquième évangile* s'inspire de la vie et des écrits de Henri Vergès. Premier religieux assassiné en Algérie durant la décennie noire le 8 mai 1994 à Alger, ce frère mariste a été béatifié le 8 décembre 2018 à Oran.

*Le cinquième évangile* met en lumière la spiritualité et les grandes qualités d'éducateur du Frère Henri Vergès à travers ses échanges épistolaires avec Ahmed, un personnage fictif figurant son ancien élève devenu





www.cath.ch  
Pays : Suisse  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

diplomate à Damas. Tous deux sont interprétés par le comédien Jean-Baptiste Germain, accompagné au hang (instrument de musique) par Francesco Agnello. La pièce a été filmée le 26 juin 2018 dans la chapelle Notre-Dame-des-Anges à Paris. Le sujet de la pièce de théâtre est considéré comme un excellent support pour sensibiliser vos publics à l'histoire des relations islamo-chrétiennes en Algérie. JB

#### Le Prix Jacques Hamel

Le Prix Jacques Hamel a été créé en 2017 et doté de 1'500 euros par la Fédération des Médias Catholiques après l'assassinat du Père Jacques Hamel dans son église de Saint-Etienne-du-Rouvray, en Seine-Maritime. Présidé par Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, le jury du Prix est composé de Roseline Hamel, la sœur du Père Jacques Hamel, Christian Makarian (L'Express), Jean-Marie Montel (FMC) et Philippine de Saint Pierre (KTO). (cath.ch/be)



## Dialogue interreligieux. Un prix pour la bretonne Christelle Ploquin



Roseline Hamel, sœur du père Hamel, Christelle Ploquin au centre, et Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen. | D.R.

Elle a fait ses premiers pas dans le journalisme comme correspondante à Ouest-France. Christelle Ploquin a été récompensée du prix Père Jacques Hamel pour la captation audiovisuelle de la pièce de théâtre « Le cinquième évangile ».

Le « Prix Père Jacques Hamel 2019 » a été attribué la documentariste Christelle Ploquin, 40 ans, pour la captation audiovisuelle de la pièce de théâtre « Le cinquième évangile » produit par le Comité français de Radio-télévision (CFRT) . Ce prix lui a été remis lors de

...

Article avec accès abonnés: <https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/dialogue-interreligieux-un-prix-pour-la-bretonne-christelle-ploquin-6210501>



## **RCF Lyon**

### **Emission : Journal RCF soir**

#### Résumé :

Le Prix Père Jacques-Hamel 2019 a été attribué à Christelle Ploquin pour la captation vidéo de la pièce de théâtre "Le cinquième évangile", diffusé par le Jour du Seigneur. Quelques descriptions sur le film sont notamment données.



## Église en Périgord

### MÉDIAS

# Un supplément d'âme à faire valoir

Les 23<sup>es</sup> Journées Saint François de Sales qui se tenaient du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février à Lourdes, ont rassemblé plus de 260 professionnels de l'information religieuse autour du thème des convictions. Une occasion privilégiée de réflexion sur les pratiques journalistiques.



Ouvertes pour la deuxième année à l'international, les Journées Saint François de Sales rassemblaient des participants de 26 pays différents.



Les lauréates du Prix Jacques Hamel, entourées de Roseline Hamel et du frère Thierry Hubert, nouveau producteur du CFRT.



**E**n cette fin janvier, le sanctuaire de Lourdes semble bien calme, comme endormi. Ça bouillonne pourtant dans l'hémicycle où des éditeurs, journalistes et chercheurs enchaînent des conférences de haut vol auprès des représentants de la presse écrite nationale, régionale et paroissiale, mais aussi de la presse des mouvements et services d'Église, des radios, télévisions, et éditeurs de livres. Tous se retrouvent au sein de la Fédération des médias catholiques, organisatrice de ces journées Saint François de Sales. « *Un temps de réflexion dans le tumulte de nos activités pour retrouver les raisons profondes de nos métiers* », explique son président, Jean-Marie Montel.

« *Nous avons besoin de journalistes qui s'engagent sur la question de la vérité, de ce qui fait sens, dans un monde qui se complait parfois au mensonge et à la demi-vérité. Il s'agit de trouver le langage juste qui touche les cœurs, d'oser dire, et d'écouter avec beaucoup de respect* ». Après ce message de Jean Vanier, fondateur de l'Arche, retransmis en vidéo, d'autres figures ont été évoquées pour introduire, et incarner le thème choisi pour cette 23<sup>e</sup> édition : les convictions.

Selon Nicolas Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, le regard de tendresse de Marie est source de la conviction de Bernadette pour porter ses messages, citant l'une des répliques célèbres de la sainte : « *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire* ».

Cette « commission » trouve un écho dans l'actualité, avec les interpellations fortes aux dirigeants de Greta Thunberg, 15 ans, lors du dernier jour de la conférence de l'Onu sur le climat (COP24), vendredi 14 décembre dernier : « *On n'est jamais trop petit pour faire la différence. [...] Je n'ai pas peur d'être impopulaire [...]. Vous n'êtes pas assez matures pour dire les*

*choses comme elles sont* ».

### **L'importance du dialogue**

Affirmer ses convictions oui, à condition que celles-ci puissent entraîner un vrai débat, « *et qu'elles aillent de pair avec la construction de la société* », souligne le père François Euvé, directeur de la revue *Études*.

Il y a aussi la manière de le faire. Dominique Potier, député socialiste, plaide la gratitude, l'humilité, au contraire de l'impudeur : « *On peut même passer par des détours comme l'emploi de la métaphore* ». Le rapporteur de la loi sur le devoir de vigilance des multinationales (pour le respect des droits humains et environnementaux, adoptée en février 2017) a du mal à se définir comme chrétien de gauche : « *Mon engagement, c'est remettre du sens à la politique, notamment dans les questions d'aujourd'hui, autour de la dignité, du bien commun...* ».

Au final, que nos convictions prennent racine dans le terreau de la famille, de l'école ou de la politique, c'est toujours l'attitude de foi qui les révèle. C'est d'ailleurs le dénominateur commun de tous les participants, professionnels de l'information religieuse qui retiennent, en atelier de travail, que « *les convictions ne sont pas à ne pas brandir comme un fanal mais comme un gouvernail* ».

« *Notre ligne éditoriale dit quelque chose de nos convictions* », remarque Étienne Pépin, rédacteur en chef actualités de RCF, dont le réseau se compose de 63 radios locales, 300 salariés et 3.000 bénévoles : « *Dans un contexte de crise de confiance envers les médias, la radio chrétienne a la réputation d'être chaleureuse et crédible* ». Il invite ses confrères à « *penser à l'encontre de soi-même, pour les lecteurs, en prenant en compte les actionnaires. Nous avons la responsabilité de nous rendre indispensable* ».

François Xavier Maigre, rédacteur en chef pour le magazine *Pèlerin*, prône la modération « *au-delà*

*des formats à explorer et du ton à trouver, dans une époque clivante, où il faut faire beaucoup de bruit pour exister* ».

François Ernenwein, coordinateur du thème et rédacteur en chef de *La Croix*, insiste sur le fait de « *transmettre l'information la plus claire possible ; l'acte d'achat se fonde sur la réduction des incertitudes* », et de ne pas hésiter à expliquer notre manière de travailler, les contraintes économiques auxquelles nous devons faire face, le prix d'une information de qualité...

Plusieurs autres pistes de travail ont été évoquées : être original dans le choix des sujets et des personnes interviewées, être honnête, penser à écrire des histoires, faire plus de terrain et moins d'éditoriaux...

### **Pluralisme et positivisme**

« *L'écriture journalistique est une écriture croyante, portée par un idéal qui l'alimente* », affirme le grand témoin de ces trois jours de réflexion, Jean Birnbaum, rédacteur en chef du *Monde des Livres*, comme en préambule à la troisième partie des débats sur l'importance de diversifier les points de vue (notamment dans le dialogue interculturel et interreligieux), et d'apporter des solutions (vers un journalisme constructif).

Point fort de ces journées Saint François de Sales, le choix des lauréats du Prix Jacques Hamel a mis en exergue le thème des convictions.

22 candidatures se sont présentées pour la deuxième édition de cette distinction d'un travail journalistique qui met en avant les initiatives de paix et les démarches de dialogue interreligieux. Le prix a été remis à Christelle Ploquin, journaliste pour l'émission *Le Jour du Seigneur* (CFRT), à propos de sa captation de la pièce de théâtre *Le Cinquième Évangile*, qui met en lumière la dimension spirituelle des écrits d'Henri Vergès, premier religieux assassiné en Algérie durant



« les années noires ».

La mention spéciale a été attribuée à l'ouvrage *L'islam pensé par une femme*, de la théologienne Nayla Tabbara, avec la journaliste pour *La Croix*, Marie Malzac, qui donne des clés d'interprétations plus féminine et sensible du Coran.

« Ces deux œuvres<sup>(1)</sup> de vérité et d'humilité permettent de mieux vivre ensemble », résume Roseline Hamel<sup>(2)</sup>, sœur du prêtre assassiné en son église de Saint-Étienne-du-Rouvray en juillet 2016 (dont le procès en béatification se clôt le 9 mars)... Bonne nouvelle !

**Emma LASSORT**

---

(1) : Sorties en octobre 2018 ; l'une diffusée par le CFRT (qui lancera au printemps prochain sa plateforme de vidéos à la demande Vodeus), la seconde publiée aux éditions Bayard.

---

(2) : Auteure d'un livre hommage, *Jacques, mon frère*, qui vient d'être publié aux éditions Bayard.



## **VENDÉE** **Carrefour des croyants**

*JOURNÉES SAINT FRANÇOIS DE SALES 2019*

# Un supplément d'âme à faire valoir

*Les 23<sup>es</sup> Journées saint François de Sales, qui se tenaient du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février à Lourdes, ont rassemblé plus de 260 professionnels de l'information religieuse autour du thème des convictions. Une occasion privilégiée de réflexion sur les pratiques journalistiques.*



*Les lauréates du Prix Jacques Hamel, entourées de Roseline Hamel et du frère Thierry Hubert, nouveau producteur du CFRT (Comité français de radio-télévision).*



**F**in janvier, le sanctuaire de Lourdes semble bien calme, comme endormi. Ça bouillonne pourtant dans l'hémicycle où des éditeurs, journalistes et chercheurs enchaînent des conférences de haut vol auprès de représentants de la presse écrite nationale, régionale et paroissiale, mais aussi de la presse des mouvements et services d'Église, des radios, télévisions, et éditeurs de livres. Tous se retrouvent au sein de la Fédération des médias catholiques, organisatrice de ces Journées saint François de Sales. « *Un temps de réflexion dans le tumulte de nos activités pour retrouver les raisons profondes de nos métiers* », explique son président, Jean-Marie Montel.

« *Nous avons besoin de journalistes qui s'engagent sur la question de la vérité, de ce qui fait sens, dans un monde qui se complait parfois au mensonge et à la demi-vérité. Il s'agit de trouver le langage juste qui touche les cœurs, d'oser dire, et d'écouter avec beaucoup de respect.* » Après ce message de Jean Vanier, fondateur de l'Arche, retransmis en vidéo, d'autres figures ont été évoquées pour introduire, et incarner, le thème choisi pour cette 23<sup>e</sup> édition : les convictions.

Pour Mgr Nicolas Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, le regard de tendresse de Marie est source de la conviction de Bernadette pour porter ses messages, citant l'une des répliques célèbres de la sainte : « *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire.* »

Cette « commission » trouve un écho dans l'actualité, avec les interpellations fortes aux dirigeants de Greta Thunberg, 15 ans, lors du dernier jour de la conférence de l'Onu sur le climat (COP 24), vendredi 14 décembre dernier : « *On*

*n'est jamais trop petit pour faire la différence. [...] Je n'ai pas peur d'être impopulaire [...]. Vous n'êtes pas assez matures pour dire les choses comme elles sont.* »

### **Penser à l'encontre de soi**

Affirmer ses convictions oui, à condition que celles-ci puissent entraîner un vrai débat, « *et qu'elles aillent de pair avec la construction de la société* », souligne le père François Euvé, directeur de la revue *Études*.

Il y a aussi la manière de le faire. Dominique Potier, député socialiste, plaide la gratitude, l'humilité, au contraire de l'impudeur : « *On peut même passer par des détours comme l'emploi de la métaphore.* » Le rapporteur de la loi sur le devoir de vigilance des multinationales (pour le respect des droits humains et environnementaux, adoptée en février 2017) a du mal à se définir comme chrétien de gauche : « *Mon engagement, c'est remettre du sens à la politique, notamment dans les questions d'aujourd'hui, autour de la dignité, du bien commun...* »

Au final, que les convictions prennent racine dans le terreau de la famille, de l'école ou de la politique, c'est toujours l'attitude de foi qui les révèle. C'est d'ailleurs le dénominateur commun de tous les participants, professionnels de l'information religieuse, qui retiennent, en atelier de travail, que « *les convictions ne sont pas à ne pas brandir comme un fanal mais comme un gouvernail* ».

« *Notre ligne éditoriale dit quelque chose de nos convictions* », remarque Étienne Pépin, rédacteur en chef actualités de RCF, dont le réseau compte 63 radios locales, 300 salariés et 3.000 bénévoles : « *Dans un contexte de crise de confiance envers les médias, la radio chrétienne a la réputation d'être chaleureuse et*

*crédible.* » Originaire de la Vendée, ce journaliste est fils de médecins établis à La Roche-sur-Yon, fervents chrétiens. Son père, François Pépin, est diacre permanent du diocèse de Luçon depuis 2001. Étienne Pépin invite ses confrères à « *penser à l'encontre de soi-même, pour les lecteurs, en prenant en compte les actionnaires. Nous avons la responsabilité de nous rendre indispensable.* »

François Xavier Maigre, rédacteur en chef pour le magazine *Pèlerin*, prône la modération « *au-delà des formats à explorer et du ton à trouver, dans une époque clivante, où il faut faire beaucoup de bruit pour exister.* »

François Ernenwein, coordinateur du thème et rédacteur en chef de *La Croix*, insiste sur l'impératif de « *transmettre l'information la plus claire possible ; l'acte d'achat se fonde sur la réduction des incertitudes* », et de ne pas hésiter à expliquer notre manière de travailler, les contraintes économiques auxquelles nous devons faire face, le prix d'une information de qualité...

Plusieurs autres pistes de travail ont été évoquées : être original dans le choix des sujets et des personnes interviewées, être honnête, penser à écrire des histoires, faire plus de terrain et moins d'éditoriaux...

### **Une écriture portée par un idéal**

« *L'écriture journalistique est une écriture croyante, portée par un idéal qui l'alimente* », affirme le grand témoin de ces trois jours de réflexion, Jean Birnbaum, rédacteur en chef du *Monde des Livres*, comme en préambule à la troisième partie des débats sur l'importance de diversifier les points de vue (notamment dans le dialogue interculturel et interreligieux), et d'apporter des solutions (vers un journalisme constructif).

Point fort de ces Journées saint François de Sales qui se sont tenues du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février, le choix des lauréats du Prix Jacques Hamel a mis en exergue le thème des convictions.

Vingt-deux candidatures étaient en lice pour la deuxième édition de cette distinction d'un travail journalistique qui met en avant les initiatives de paix et les démarches de dialogue interreligieux. Ce prix a été créé en hommage au prêtre de l'archidiocèse de Rouen assassiné le 26 juillet 2016 dans son église, à Saint-Etienne-du-Rouvray, par deux terroristes islamistes. En présence de sa sœur, Roseline Hamel, membre du jury, ce prix a été remis à Christelle Ploquin, journaliste pour l'émission *Le Jour du Seigneur* (CFRT, Comité français de radio-télévision), à propos de sa captation de la pièce de théâtre *Le Cinquième Evangile*, qui met en lumière la dimension spirituelle des écrits d'Henri Vergès, premier religieux assassiné en Algérie durant « les années noires ».

La mention spéciale a été attribuée à l'ouvrage *L'Islam pensé par une femme*, de la théologienne Nayla Tabbara et de Marie Malzac, journaliste à *La Croix*. Leur livre donne des clés pour des décryptages et interprétations plus féminines et sensibles du Coran.

« *Ces deux œuvres<sup>(1)</sup> de vérité et d'humilité permettent de mieux vivre ensemble* », résume Roseline Hamel. Bonne nouvelle : le procès en béatification de son frère, pour sa partie diocésaine, sera clos le 9 mars à l'archevêché de Rouen. Roseline lui rend hommage dans un livre - *Jacques, mon frère* - récemment publié aux éditions Bayard.

Emma LASSORT

(1) Des œuvres sorties en octobre 2018 : l'une diffusée par le CFRT (qui lancera au printemps prochain sa plate-forme de vidéos à la demande Vodeus), la seconde publiée aux éditions Bayard.





*Ouvertes pour la deuxième année à l'international, les Journées Saint François de Sales ont réuni du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février à Lourdes des participants de 26 pays différents.*



## MÉDIAS

# Un supplément d'âme à faire valoir

Les 23<sup>es</sup> Journées Saint François de Sales qui se tenaient du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février à Lourdes, ont rassemblé plus de 260 professionnels de l'information religieuse autour du thème des convictions. Une occasion privilégiée de réflexion sur les pratiques journalistiques.

**E**n cette fin janvier, le sanctuaire de Lourdes semble bien calme, comme endormi. Ça bouillonne pourtant dans l'hémicycle où des éditeurs, journalistes et chercheurs enchaînent des conférences de haut vol auprès de représentants de la presse écrite nationale, régionale et paroissiale, mais aussi de la presse des mouvements et services d'Église, des radios, télévisions, et éditeurs de livres. Tous se retrouvent au sein de la Fédération des médias catholiques, organisatrice de ces journées Saint François de Sales. « *Un temps de réflexion dans le tumulte de nos activités pour retrouver les raisons profondes de nos métiers* », explique son président, Jean-Marie Montel.

« *Nous avons besoin de journalistes qui s'engagent sur la question de la vérité, de ce qui fait sens, dans un monde qui se complait parfois au mensonge et à la demi-vérité. Il s'agit de trouver le langage juste qui touche les cœurs, d'oser dire, et d'écouter avec beaucoup de respect* ». Après ce message de Jean Vanier, fondateur de l'Arche, retransmis en vidéo, d'autres figures ont été évoquées pour introduire, et incarner le thème choisi pour cette 23<sup>e</sup> édition : les convictions.

Selon Nicolas Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, le regard de tendresse de Marie est source de la conviction de Bernadette pour porter ses messages, citant l'une des répliques célèbres de la sainte : « *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire* ».

Cette « commission » trouve un écho dans l'actualité, avec les interpellations fortes aux dirigeants de Greta Thunberg, 15 ans, lors du dernier jour de la conférence de l'Onu sur le climat (COP24), vendredi 14 décembre dernier : « *On n'est jamais trop petit pour faire la différence. [...] Je n'ai pas peur d'être impopulaire [...]. Vous n'êtes pas assez matures pour dire les choses comme elles sont* ».

### L'importance du dialogue

Affirmer ses convictions oui, à condition que celles-ci puissent entraîner un vrai débat « *et qu'elles aillent de pair avec la construction*



Les lauréates du Prix Jacques Hamel, entourées de Roseline Hamel et du frère Thierry Hubert, nouveau producteur du CFRT.

Emma LASSORT

de la société », souligne le père François Euvé, directeur de la revue *Études*.

Il y a aussi la manière de la faire. Dominique Potier, député socialiste, plaide la gratitude, l'humilité, au contraire de l'impudeur : « *On peut même passer par des détours comme l'emploi de la métaphore* ». Le rapporteur de la loi sur le devoir de vigilance des multinationales (pour le respect des droits humains et environnementaux, adoptée en février 2017) a du mal à se définir comme chrétien de gauche : « *Mon engagement, c'est remettre du sens à la politique, notamment dans les questions d'aujourd'hui, autour de la dignité, du bien commun...* ».

Au final, que nos convictions prennent racine dans le terreau de la famille, de l'école ou de la politique, c'est toujours l'attitude de foi qui les révèle. C'est d'ailleurs le dénominateur commun de tous les participants, professionnels de l'information religieuse qui retiennent, en atelier de travail, que « *les convictions ne sont pas à ne pas brandir comme un fanal mais comme un gouvernail* ».

« *Notre ligne éditoriale dit quelque chose de nos convictions* », remarque Étienne Pépin, rédacteur en chef actualités de RCF, dont le réseau se compose

de 63 radios locales, 300 salariés et 3.000 bénévoles : « *Dans un contexte de crise de confiance envers les médias, la radio chrétienne a la réputation d'être chaleureuse et crédible* ». Il invite ses confrères à « *penser à l'encontre de soi-même, pour les lecteurs, en prenant en compte les actionnaires. Nous avons la responsabilité de nous rendre indispensables* ».

François Xavier Maigre, rédacteur en chef pour le magazine *Pèlerin*, prône la modération « *au-delà des formats à explorer et du ton à trouver, dans une époque clivante, où il faut faire beaucoup de bruit pour exister* ».

François Ernenwein, coordinateur du thème et rédacteur en chef de *La Croix*, insiste sur le fait de « *transmettre l'information la plus claire possible ; l'acte d'achat se fonde sur la réduction des incertitudes* », et de ne pas hésiter à expliquer notre manière de travailler, les contraintes économiques auxquelles nous devons faire face, le prix d'une information de qualité...

Plusieurs autres pistes de travail ont été évoquées : être original dans le choix des sujets et des personnes interviewées, être honnête, penser à écrire des histoires, faire plus de terrain et moins d'éditoriaux...

### Pluralisme et positivisme

« *L'écriture journalistique est une écriture croyante, portée par un idéal qui l'alimente* », affirme le grand témoin de ces trois jours de réflexion, Jean Birnbaum, rédacteur en chef du *Monde des Livres*, comme en préambule à la troisième partie des débats sur l'importance de diversifier les points de vue (notamment dans le dialogue interculturel et interreligieux), et d'apporter des solutions (vers un journalisme constructif).

Point fort de ces journées Saint François de Sales, le choix des lauréats du Prix Jacques Hamel a mis en exergue le thème des convictions.

22 candidatures se sont présentées pour la deuxième édition de cette distinction d'un travail journalistique qui met en avant les initiatives de paix et les démarches de dialogue interreligieux. Le prix a été remis à Christelle Ploquin, journaliste pour l'émission *Le Jour du Seigneur* (CFRT), à propos de sa captation de la pièce de théâtre *Le Cinquième Évangile*, qui met en lumière la dimension spirituelle des écrits d'Henri Vergès, premier religieux assassiné en Algérie durant « les années noires ».



**Ouvertes pour la deuxième année à l'international, les Journées Saint François de Sales rassemblaient des participants de 26 pays différents.**

La mention spéciale a été attribuée à l'ouvrage *L'islam pensé par une femme*, de la théologienne Nayla Tabbara, avec la journaliste pour *La Croix*, Marie Malzac, qui donne des clés d'interprétations plus féminine et sensible du Coran.

« Ces deux œuvres<sup>(1)</sup> de vérité et d'humilité permettent de mieux vivre ensemble », résume Roseline Hamel<sup>(2)</sup>, sœur du prêtre assassiné en son église de Saint-Étienne-du-Rouvray en juillet 2016 (dont le procès en béatification se clôt le 9 mars)... Bonne nouvelle !

**Emma LASSORT**

(1) Sorties en octobre 2018 ; l'une diffusée par le CFRT (qui lancera au printemps prochain sa plate-forme de vidéos à la demande Vodeus), la seconde publiée aux éditions Bayard.

(2) : Auteure d'un livre hommage, Jacques, mon frère, qui vient d'être publié aux éditions Bayard.



## L'actualité en Poitou

### MÉDIAS

# Un supplément d'âme à faire valoir

Les 23<sup>es</sup> Journées Saint François de Sales qui se tenaient du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février à Lourdes, ont rassemblé plus de 260 professionnels de l'information religieuse autour du thème des convictions. Une occasion privilégiée de réflexion sur les pratiques journalistiques.



Les lauréates du Prix Jacques Hamel, entourées de Roseline Hamel et du frère Thierry Hubert, nouveau producteur du CFRT.

Emma LASSORT



Ouvertes pour la deuxième année à l'international, les Journées Saint François de Sales rassemblaient des participants de 26 pays différents.



**E**n cette fin janvier, le sanctuaire de Lourdes semble bien calme, comme endormi. Ça bouillonne pourtant dans l'hémicycle où des éditeurs, journalistes et chercheurs enchaînent des conférences de haut vol auprès de représentants de la presse écrite nationale, régionale et paroissiale, mais aussi de la presse des mouvements et services d'Église, des radios, télévisions, et éditeurs de livres. Tous se retrouvent au sein de la Fédération des médias catholiques, organisatrice de ces journées Saint François de Sales. « *Un temps de réflexion dans le tumulte de nos activités pour retrouver les raisons profondes de nos métiers* », explique son président, Jean-Marie Montel.

« *Nous avons besoin de journalistes qui s'engagent sur la question de la vérité, de ce qui fait sens, dans un monde qui se complait parfois au mensonge et à la demi-vérité. Il s'agit de trouver le langage juste qui touche les cœurs, d'oser dire, et d'écouter avec beaucoup de respect* ». Après ce message de Jean Vanier, fondateur de l'Arche, retransmis en vidéo, d'autres figures ont été évoquées pour introduire, et incarner le thème choisi pour cette 23<sup>e</sup> édition : les convictions.

Selon Nicolas Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, le regard de tendresse de Marie est source de la conviction de Bernadette pour porter ses messages, citant l'une des répliques célèbres de la sainte : « *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire* ».

Cette « commission » trouve un écho dans l'actualité, avec les interpellations fortes aux dirigeants de Greta Thunberg, 15 ans, lors du dernier jour de la conférence de l'Onu sur le climat (COP24), vendredi 14 décembre dernier : « *On n'est jamais trop petit pour faire la différence. [...] Je n'ai pas peur d'être impopulaire [...]. Vous n'êtes pas assez matures pour dire les choses comme elles sont* ».

### **L'importance du dialogue**

Affirmer ses convictions oui, à condition que celles-ci puissent entraîner un vrai débat, « *et qu'elles aillent de pair avec la construction de la société* », souligne le père François

Euvé, directeur de la revue *Études*.

Il y a aussi la manière de le faire. Dominique Potier, député socialiste, plaide la gratitude, l'humilité, au contraire de l'impudeur : « *On peut même passer par des détours comme l'emploi de la métaphore* ». Le rapporteur de la loi sur le devoir de vigilance des multinationales (pour le respect des droits humains et environnementaux, adoptée en février 2017) a du mal à se définir comme chrétien de gauche : « *Mon engagement, c'est remettre du sens à la politique, notamment dans les questions d'aujourd'hui, autour de la dignité, du bien commun...* ».

Au final, que nos convictions prennent racine dans le terreau de la famille, de l'école ou de la politique, c'est toujours l'attitude de foi qui les révèle. C'est d'ailleurs le dénominateur commun de tous les participants, professionnels de l'information religieuse qui retiennent, en atelier de travail, que « *les convictions ne sont pas à ne pas brandir comme un fanal mais comme un gouvernail* ».

« *Notre ligne éditoriale dit quelque chose de nos convictions* », remarque Étienne Pépin, rédacteur en chef actualités de RCF, dont le réseau se compose de 63 radios locales, 300 salariés et 3.000 bénévoles : « *Dans un contexte de crise de confiance envers les médias, la radio chrétienne a la réputation d'être chaleureuse et crédible* ». Il invite ses confrères à « *penser à l'encontre de soi-même, pour les lecteurs, en prenant en compte les actionnaires. Nous avons la responsabilité de nous rendre indispensable* ».

François Xavier Maigre, rédacteur en chef pour le magazine *Pèlerin*, prône la modération « *au-delà des formats à explorer et du ton à trouver, dans une époque clivante, où il faut faire beaucoup de bruit pour exister* ».

François Ernenwein, coordinateur du thème et rédacteur en chef de *La Croix*, insiste sur le fait de « *transmettre l'information la plus claire possible ; l'acte d'achat se fonde sur la réduction des incertitudes* », et de ne pas hésiter à expliquer notre manière de travailler, les contraintes économiques auxquelles nous devons faire face, le prix d'une infor-

mation de qualité...

Plusieurs autres pistes de travail ont été évoquées : être original dans le choix des sujets et des personnes interviewées, être honnête, penser à écrire des histoires, faire plus de terrain et moins d'éditoriaux...

### **Pluralisme et positivisme**

« *L'écriture journalistique est une écriture croyante, portée par un idéal qui l'alimente* », affirme le grand témoin de ces trois jours de réflexion, Jean Birnbaum, rédacteur en chef du *Monde des Livres*, comme en préambule à la troisième partie des débats sur l'importance de diversifier les points de vue (notamment dans le dialogue interculturel et interreligieux), et d'apporter des solutions (vers un journalisme constructif).

Point fort de ces journées Saint François de Sales, le choix des lauréats du Prix Jacques Hamel a mis en exergue le thème des convictions.

22 candidatures se sont présentées pour la deuxième édition de cette distinction d'un travail journalistique qui met en avant les initiatives de paix et les démarches de dialogue interreligieux. Le prix a été remis à Christelle Ploquin, journaliste pour l'émission *Le Jour du Seigneur* (CFRT), à propos de sa captation de la pièce de théâtre *Le Cinquième Évangile*, qui met en lumière la dimension spirituelle des écrits d'Henri Vergès, premier religieux assassiné en Algérie durant « les années noires ».

La mention spéciale a été attribuée à l'ouvrage *L'islam pensé par une femme*, de la théologienne Nayla Tabbara, avec la journaliste pour *La Croix*, Marie Malzac, qui donne des clés d'interprétations plus féminine et sensible du Coran.

« *Ces deux œuvres<sup>(1)</sup> de vérité et d'humilité permettent de mieux vivre ensemble* », résume Roseline Hamel<sup>(2)</sup>, sœur du prêtre assassiné en son église de Saint-Étienne-du-Rouvray en juillet 2016 (dont le procès en béatification se clôt le 9 mars)... Bonne nouvelle !

Emma LASSORT

(1) : Sorties en octobre 2018 ; l'une diffusée par le CFRT (qui lancera au printemps prochain sa plateforme de vidéos à la demande Vodeus), la seconde publiée aux éditions Bayard.

(2) : Auteure d'un livre hommage, Jacques, mon frère, qui vient d'être publié aux éditions Bayard.



## Elle croit au dialogue des religions

La documentariste bretonne Christelle Ploquin vient d'être récompensée par le prix Père Jacques Hamel.



Roseline Hamel, sœur du père Hamel, Christelle Ploquin (au centre) et Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen.

Le prix Père Jacques Hamel 2019 a été attribué à la documentariste Christelle Ploquin, 40 ans, pour la captation audiovisuelle de la pièce de théâtre *Le cinquième évangile* produit par le Comité français de Radio-télévision (CFRT). Ce prix lui a été remis lors de la 23<sup>e</sup> édition des journées internationales Saint François de Sales (saint patron des journalistes), qui viennent de se dérouler à Lourdes.

### Religieux assassiné à Alger

Le prix Père Jacques Hamel rend hommage au prêtre assassiné par des terroristes islamistes le 26 juillet 2016, alors qu'il célébrait la messe dans son église de Saint-Étienne-du-Rouvray (Seine-Maritime). La Fédération des médias catholiques (FMC) a décidé de créer ce prix pour honorer sa mémoire et soutenir toutes les initiatives en faveur de la paix en gé-

néral et du dialogue interreligieux en particulier.

*Le Cinquième évangile* en est l'illustration. Écrite par le frère dominicain Adrien Candiard, et mise en scène par Francesco Agnello, cette pièce s'inspire de la vie et des écrits d'Henri Vergès, premier religieux assassiné à Alger, le 8 mai 1994. Ce frère mariste a été béatifié le 8 décembre dernier à Oran, en même temps que les moines du monastère de Tibhirine.

Née à Tours, Christelle Ploquin a été lycéenne et étudiante à Rennes. C'est à *Ouest-France*, à la fin des années 90, comme correspondante locale pendant deux étés à Cesson-Sévigné où ses parents ont vécu vingt ans jusqu'en 2016, qu'elle a cultivé sa vocation de journaliste. Elle travaille aujourd'hui pour des émissions comme *Le Jour du Seigneur* ou *Place des protestants*.

Pascal SIMON.

## Le livre



### QU'EST-CE QU'UN CHEF ?

Alors chef d'état-major des armées françaises, Pierre de Villiers avait démissionné avec éclat le 19 juillet 2017 à la suite d'un désaccord avec Emmanuel Macron sur le budget de l'armée. Depuis, le général parcourt la France pour partager son expérience militaire de 43 ans, avec un succès immense. On saisit pourquoi en lisant son livre. Il y développe une hauteur de vue bienvenue sur l'importance, pour un chef, de prendre le temps de penser à long terme, ou sur l'autorité, qui ne doit être ni « abus de pouvoir » ni « faiblesse ». Son discours très positif sur le potentiel du pays revigore, malgré quelques fautes, un peu convenues. ● **P. W.-M.**, Éd. Fayard, 256 p., 20,90 €.

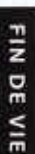
### APRÈS SON ACQUITTEMENT, ASIA BIBI BIEN TÔT LIBRE ?



PAKISTAN

Le 29 janvier, la Cour suprême pakistanaise a rejeté un dernier recours contre l'acquittement d'Asia Bibi. Cette mère de famille catholique de 47 ans était emprisonnée depuis 2010 dans des conditions sordides, après avoir été accusée de blasphème contre Mahomet. Depuis 1986, le Pakistan punit de mort « toute remarque dérogatoire » envers le prophète de l'Islam. Cette disposition sert de prétexte dans les querelles de voisinage, et touche, outre les minorités chrétienne (2 % de la population) et hindoue (1 %), un grand nombre de musulmans. Asia Bibi avait été acquittée le 31 octobre 2018, entraînant de violentes manifestations islamistes contre le verdict. Ayant retrouvé sa famille, mise au secret sous la protection de l'armée, elle n'a pas encore quitté le Pakistan, contrairement à ce qui a été annoncé par la presse allemande. Asia Bibi pourrait se réfugier au Canada ou aux États-Unis. ● **P. J.**

### LA FAMILLE DE VINCENT LAMBERT CONTINUE DE SE DÉCHIRER



FIN DE VIE

« Une obstination déraisonnable. » C'est ainsi que le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne a qualifié, le 31 janvier, le maintien des soins pour Vincent Lambert. Depuis 2013, c'est la quatrième fois que la justice se prononce dans ce sens. Après un accident de la route en 2008, Vincent Lambert est hospitalisé au CHU de Reims. Le 9 avril 2018, en accord avec Rachel, son épouse, l'équipe médicale annonce vouloir cesser d'alimenter et d'hydrater ce patient, plongé dans un état végétatif irréversible, selon elle. Alors que Vincent Lambert n'a pas rédigé de directives anticipées précisant son opposition à tout acharnement thérapeutique, ses parents refusent, eux, tout arrêt des soins. Leurs avocats ont annoncé un recours en appel, cette fois-ci, au Conseil d'État. Ce nouvel épisode souligne le drame vécu par une famille déchirée sur la question de la fin de vie. ● **F. C.**

### P. JACQUES HAMEL : UN PRIX ET... UNE BÉATIFICATION ?



HOMMAGE

Lors des 23<sup>es</sup> Journées internationales Saint-François-de-Sales organisées à Lourdes du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février, Christelle Ploquin et le F. Adrien Candiard se sont vus décerner le Prix Jacques-Hamel. En tant que respectivement réalisatrice et auteur, ils ont été primés pour la captation de la pièce de théâtre *Le cinquième évangeliste*, produite par

le CFRT. Une mention spéciale a été décernée à Nayla

Tabbara et Marie Malzac pour leur livre *Islam pensé par une femme*, publié par Bayard. Créé en 2017 par la Fédération des médias catholiques, ce prix porte le nom du prêtre assassiné le 26 juillet 2016, alors qu'il

célébrait la messe dans son église à Saint-Étienne-du-Rouvray (Seine-Maritime). Lors de la remise du prix,



QUENTIN TOPICIBIC

M<sup>gr</sup> Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, a annoncé que l'enquête diocésaine en vue de la béatification du P. Hamel sera close le 9 mars prochain. ● **F. C.**